Tit. Bibliothèque cantonale, Sion

Mercredi 25 avril 1906. TÉLÉPHONE IVLe année. — No 33.

LE CONFÉDÉRÉ

Organe des libéraux valaisans

Paraissant le MERCREDI et le SAMEDI

Au numéro de Samedi est joint comme Supplément le BULLETIN OFFICIEL

PRIX DE L'ABONNEMENT
Suisse: Un an fr. 6.50. Six mois fr. 4.—
Trois mois fr. 3.—
Etranger: (Union postale) fr. 12.—

RÉDACTION ET ADMINISTRATION A MARTIGNY
ON S'ABONNE A TOUS LES BUREAUX DE POSTE
Tous les envois doivent être affranchis.

PRIX DES ANNONCES
la ligne ou son espace:
Canton 10 ct. — Suisse 20 ct. — Etranger 25 ct
RÉCLAMES 50 ct.

Pour les Annonces et Réclames, s'adresser exclusivement à l'Agence HAASENSTEIN & VOGLER à Sion, Lausanne, Genève, et à l'Imprimerie du Journal.

Les émeutes grévistes dans le nord de la France

La grève des ouvriers mineurs dans le bassin houiller du Pas-de-Calais prend un caractère d'extrême gravité; elle dégénère en une véritable jaquerie qui rend chaque jour la situation plus tragique.

Il ne s'agit plus ici d'une grève plus ou moins générale, d'un mouvement en faveur de l'amélioration du sort d'une catégorie de travailleurs; c'est l'émeute qui gronde, brutale et affolante, l'émeute qui cherche à terroriser toute une région et qui ne vise qu'à la destruction. Les éléments anarchistes et révolutionnaires qui, dès le début de la grève, intervinrent et jetèrent la suspicion sur les syndicats régulièrement constitués, n'ont pas tardé à prendre le dessus. Ce sont eux qui mènent maintenant; ce sont eux qui jettent les bandes grévistes contre les troupes; ce sont eux qui poussent aux pires excès. Ces meneurs croient que l'heure de la révolution sociale est venue et qu'il faut passer à l'action violente.

L'intervention courageuse de M. Clémenceau, ministre de l'intérieur, se rendant personnellement sur place et parlementant avec les meneurs de la grève, n'a, malheureusement, amené jusqu'à présent aucun résultat.

Les troupes ont essayé de tenir tête aux émeutiers, de s'emparer des barricades élevées par eux; mais sous une grêle de projectiles jetés de la rue et des maisons, elles ont dû rebrousser chemin. On ne peut que louer les troupes qui, malgré la violence de l'attaque, ont su se garder de toute répression sanglante; elles se sont bornées à tirer en l'air; mais il semble que ces ménagements ont eu simplement pour effet d'enhardir les grévistes. Quand la troupe tire, ils ne reculent plus, sachant parfaitement que les balles meurtrières ne viendront pas les atteindre.

La question est de savoir si les soldats feront encore preuve longtemps de tant de patience et s'ils ne seront pas excédés bientôt d'être toujours lapidés par la foule. Depuis une semaine, on vit dans l'angoisse des heures tragiques dans toute la région du Pas-de-Calais. On dirait vraiment qu'une sorte de folie révolutionnaire pousse les malheureux mineurs aux pires excès; ils sont convaincus que l'heure de la révolution sociale est arrivée et qu'ils vont pouvoir procéder au grand chambardement. Les criminels qui les poussent à la violence, les professionnels de l'émeute et de l'anarchie qui les jettent dans cette tragique aventure, se figurent qu'un gouvernement démocratique n'osera prendre, à la veille des élections, des mesures énergiques, mais ils se trompent étrangement, et les ministres, espérons-le, le leur feront bien voir.

Nous donnons ci-dessous la description d'une bagarre survenue samedi matin à Haveluy, village des environs de Lille, au cours de laquelle plusieurs officiers et soldats ont été blessés, dont quelques-uns mortellement. Ce récit donnera une idée de l'état de surexcitation des grévistes vis-à-vis de la troupe:

Il y avait une demi-heure que quelques émeutiers étaient maîtres du village lorsque arrivèrent de Denain 2 escadrons du 13e cuirassiers. Les émeutiers ne se laissent pas émouvoir par leur approche. Ils sont d'ailleurs abondamment munis de projectiles. L'attaque commence avec rage à coups de tessons de bouteilles et de briques lancées sur les soldats impassibles, qui ne peuvent se déployer dans la rue relativement étroite du village.

De plus, il leur faut franchir des barricades; ils s'y emploient malgré la pluie de pierres qui tombent sur eux accompagnées d'injures, de cris de mort et de chants révolutionniares. Le premier obstacle est enlevé après une demi heure d'efforts. Déjà un grand nombre de soldats et de chevaux sont blessés. Ce n'était rien cependant auprès de l'épouvantable scène qui allait se produire.

Devant la foule qui les injurie, les cuirassiers avancent au pas. On les frappe avec sauvagerie. Ordre leur est donné de mettre sabre au clair et de charger. Un grand nombre de grévistes se précipitent alors dans les maisons et, par les fenêtres, lancent sur les cuirassiers des pierres, des pavés et des meubles. De tous côtés, les cavaliers et les chevaux sont atteints, les casques sont défoncés, les cuirasses crevées. Les chevaux ruissellent de sang. Les soldats balayent vingt fois la rue, et vingt fois les attroupements se reforment. De toutes les maisons tombent des projectiles de toutes sortes. Les cuirassiers cependant n'abandonnent pas le terrain. Ceux qui sont désarçonnés remontent en selle. Un petit nombre de cavaliers foncent sur les émeutiers qui ouvrent leurs rangs pour les refermer aussitôt sur les malheureux soldats qui sont entourés et accablés de pierres et de tessons de bouteilles. L'un d'eux perd sa carabine. Désespérément, faisant le moulinet avec leurs sabres, les cavaliers parviennent à se frayer un passage pour rejoindre le gros de l'escadron.

L'épouvantable lutte dure depuis une heure. Presque tous sont blessés. Les casques et les cuirasses sont bosselés, éventrés, les chevaux hennissent de douleur et se refusent d'avancer, se cabrent; plusieurs d'entre eux renversent leurs cavaliers. Les escadrons décimés résistent toujours et tiennent tête à 3000 émeutiers, qui, eux non plus, ne font pas mine de vouloir céder le terrain. Chaque fois qu'un soldat tombe de cheval, des cris de joie s'élèvent.

Soudain le capitaine Hermelin s'affaisse, frappé à la fois à la poitrine et à la tête par des briques. Il reste étendu sans connaissance sur le sol. Une vingtaine d'individus, réfugiés dans une buvette, en sortent alors en criant: „A mort, à mort!" pour achever le malheureux officier. Un brigadier, voyant le danger que court son supérieur, se précipite vers les énergumènes et les oblige à rentrer dans le cabaret; de devant la porte, il menace le premier qui passera de le transpercer de son sabre. Les émeutiers n'osent pas résister et se dispersent.

Ce même jour une collision tout aussi sanglante s'est produite entre la troupe et lee grévistes à Trith, où 5000 révolutionnaires, venant de Denain, voulaient débaucher les ouvriers qui continuent à travailler. Les dragons ont chargé sabre au clair. 10 ouvriers grévistes, un capitaine et plusieurs dragons, ainsi que de nombreux gendarmes ont été blessés au cours de la bagarre.

Parmi les faits scandaleux dont la région est le théâtre, il faut signaler les suivants. A Carvin, les grévistes se postent sur les routes et font la quête obligatoire, arrêtant les voitures et menaçant ceux qui ne veulent pas donner. Les rares travailleurs sont lapidés par les hommes et par les femmes; on va les chercher chez eux et on les charge de sacs remplis de pierres cassées destinées aux militaires. On leur fait porter des drapeaux rouges et crier des monstruosités; autrement on les frappe avec des matraques. A Lorient, les grévistes ont forcé tous les négociants à fermer leurs magasins; il est impossible de se procurer des vivres; de vifs incidents ont eu lieu entre la troupe et les révolutionnaires. Un négociant a été renversé de sa voiture et roué de coups. Un corbillard a été arrêté et les guides coupées. L'enterrement a dû être escorté militairement jusqu'au cimetière. 1500 grévistes, stationnant sur les quais, ont empêché le débarquement du poisson; la troupe a dû intervenir énergiquement pour faire respecter la liberté du travail.

Après les violences des jours précédents, la journée de dimanche et même celle de hier lundi a été calme.

Les mineurs ne travaillant pas le dimanche, aucune patrouille de grévistes n'a sillonné les concessions; par suite, aucun conflit regrettable n'est survenu.

FEUILLETON DU *CONFÉDÉRÉ*

31

Roman d'une Vieille Fille

PAR

AMÉDEE DELORME

X

Céline Montal était déjà toute bouleversée du résultat de son invention cruelle. Elle avait eu à cœur, puisqu'elle s'y était engagée, de rompre coûte que coûte un charme qu'elle était incline à subir aussi; mais elle n'avait pas prévu un pareil éclat. Lucien ne lui était jamais apparu que doux et timide ,et, subitement, pour une insinuation qui ne semblait pas pouvoir être prise au sérieux ,il rugissait comme un lion blessé. Elle l'en admirait d'autant, l'en aimait peut-être davantage, et elle aurait voulu trouver le moyen d'atténuer l'effet de son mensonge ridicule, lorsque Georges était survenu. Lui aussi était animé contre elle d'une véritable fureur. Un instant elle éprouva un frisson presque voluptueux à se voir prise entre la passion surexcitée de ces deux hommes, dont la ressemblance, les rappels sympathiques, avaient contribué à la séduire à son insu, et que la colère rendait tous deux plus beaux. Cette impression fut d'ailleurs très fugitive. Le danger de la rencontre, planant sur autrui, la domina aussitôt, au point de lui faire perdre son sang-froid. Aux reproches que lui adressa Georges en voulant l'entraîner, elle ne sut que répondre. Mais Lucien, les bras croisés, la tête altière, la lèvre méprisante, dans une attitude de défi, intervint brusquement:

— Parbleu, monsieur, vous redoutiez qu'on ne me révélât votre inqualifiable conduite. S'il vous plaît de ridiculiser les gens, vous ne voulez pas qu'ils le sachent. Madame, au moins, a la cruauté courageuse; mais vous n'avez même pas, vous, la franchise de votre lâcheté.

Sous l'attaque de celui qu'il savait être son fils, Georges Autier fut d'abord comme suffoqué. Il détourna la tête, et, à distance, fit instinctivement le geste d'écarter son agresseur:

— Taisez-vous, jeune homme, lui dit-il d'une voix basse, étranglée; taisez-vous: je ne veux pas vous entendre.

Puis ,s'adressant à la jeune femme, il poursuivit avec force et autorité:

— Comment êtes-vous venue semer ici la colère et la haine? Vous êtes plus coupable encore que je ne pouvais me l'imaginer .Venez, sortons; je vous l'ordonne.

— Ha! ha! fit Lucien avec un ricanement et en barrant le chemin. Retournez-vous contre votre complice à présent que vous pesez vos actes, l'heure étant venue d'en rendre compte.

Mademoiselle Evelin avait été avertie par Pierrette. Attirée et effrayée par les éclats de voix de son neveu, elle entra à ce moment.

— Qu'y a-t-il donc? demanda-t-elle.

— Il y a ,répondit Céline Montal, reprenant courage à la vue du secours qui lui arrivait; il y a que j'ai trop bien tenu ma promesse. Il nous exècre, nous maudit: vous l'entendez, il nous insulte.

Lucie s'adressa alors à Georges Autier, d'un ton de doux reproche:

— Qu'êtes-vous venu faire ici, vous, monsieur Autier?

— Ce qu'il est venu faire? interrompit Lucien en s'excitant lui-même. Il vient jouir de la confusion de sa victime. Car monsieur n'est pas seulement un auteur de théâtre; il joue aussi, sans tréteaux, à la ville, et c'est moi qu'il a choisi pour plastron. Mais il a eu tort de se fier à ma jeunesse: contre son attente, il a trouvé à qui parler.

De fait, Lucien s'avançait d'un air si provocant, que sa tante et la comédienne, ensemble, redoutèrent qu'il ne se laissât emporter à quelque brutalité. Tandis que Céline se plaçait devant Georges, mademoiselle Evelin, qui, mieux que personne, appréciait la gravité d'un tel outrage, arrêta son neveu. Autant qu'elle en eut la force, elle le repoussa, le contint. Et, alors ,exaspéré ,le jeune homme poursuivit:

— Allez ,allez, protégé des femmes, nous nous retrouverons. Gardez vos succès, ils ne me tentent pas: j'ai pu être ridicule, mais je ne voudrais pas être vil et odieux comme vous.

— Mademoiselle, je vous en supplie, faites-le taire, s'écria enfin Georges. Rien ne justifie ces injures. Dites-lui qu'il n'a pas le droit de me parler ainsi... à moi surtout... vous qui savez...

Lucie Evelin jeta sur le séducteur de sa sœur Geneviève un regard de flamme, qui lui imposa silence, le terrassa en quelque sorte. Atteint au cœur, il dut s'accoter à un meuble, pris d'une angoisse pareille à celle qu'il avait éprouvée le jour où il avait dû renvoyer Lucien de chez lui. Sa maîtresse, le voyant pâlir,

Reproduction autorisée aux journaux ayant un traité avec M. Calmann-Lévy, éditeur, à Paris

Du reste, des dispositions sévères ont été prises pour éviter le retour des sanglantes échauffourées qui n'ont déjà fait que trop de victimes et mettre fin à l'état d'anarchie qui durait depuis une semaine. Les troupes sont renforcées; leur effectif est de 22,000 hommes et on leur a donné un chef énergique en la personne du général Chamoin. Des mesures ont été prises pour limiter la durée d'ouverture des cabarets. Il y a chez beaucoup de mineurs et de métallurgistes un réel désir de conciliation et d'apaisement, mais les révolutionnaires terrorisent les modérés Le ministère a commencé des poursuites contre les chefs du mouvement; deux arrestations importantes viennent d'avoir lieu: celle d'un des principaux membres de la Fédération syndicale des mineurs affiliés à la Confédération du travail et celle d'un conseiller municipal de Lens, qui sont poursuivis pour agitation révolutionnaire, mais on craint que ces arrestations n'amènent une certaine agitation.

CANTON DU VALAIS

Examens d'apprentis. — Hier matin lundi, ont commencé à Sion les examens des apprentis et apprenties, organisés par la Commission cantonale des apprentissages, conformément à la loi du 21 novembre 1903; ces apprentis, d'après le catalogue, sont au nombre de 98; nous en avons donné la répartition d'après les diverses professions.

Pour les jeunes gens, c'est la profession de menuisier qui fournit le plus fort contingent d'apprentis; et pour les jeunes filles celle de tailleuse pour dames.

Fédération romande des sociétés d'agriculture. — La coquette petite cité de Monthey aura l'honneur de recevoir, les 14 et 15 mai prochain, la Fédération des sociétés d'agriculture de la Suisse romande, qui y tiendra sa réunion annuelle de printemps.

Cette société fêtera ces jours le 25me anniversaire de sa fondation. On espère que, pour la circonstance, M. Deucher, chef du Département fédéral de l'agriculture, assistera à cette réunion.

Les avalanches sur la route du Simplon. — On mande de Brigue que les avalanches sur la route du Simplon sont fréquentes. Les ouvriers ont beaucoup de peine à poursuivre les travaux de déblaiement. Ils sont exposés à chaque moment au danger d'être pris sous les masses de neige.

Dernièrement encore, une avalanche est descendue au moment où la voiture faisant le service postal venait de sortir d'un passage dangereux; un ouvrier occupé sur la route a été blessé à la tête.

Douanes. — Nous apprenons avec plaisir la nomination de notre ami et concitoyen M. Léonce Praz, de Riddes, actuellement garde-frontière à Gondo, au poste de visiteur aux douanes au bureau principal de Brigue.

Nos félicitations.

Le vol de Zinal. — Le *Journal et Feuille d'avis du Valais* donne les détails suivants sur le vol commis à l'Hôtel des Diablons à Zinal, que nous avons annoncé dans notre dernier n°:

Les voleurs ont pénétré dans l'hôtel des Diablons en brisant une fenêtre des W. C. et ont pu accomplir leur œuvre sans avoir été inquiétés, car la région est complètement inhabitée pendant le mois de mars; ce qui explique pourquoi le Tribunal vient seulement d'être saisi de la chose.

L'argenterie, qui, à elle seule, représentait une bonne valeur, a été emportée ainsi que différents autres objets d'une moindre importance. Les malandrins se sont en outre fait un stupide plaisir de briser des objets qu'ils ne pouvaient emporter. Quelques cuillers argentées ont été mises en morceaux, ainsi que des plateaux de même métal. Le coffre-fort qui, naturellement était vide en cette saison, fut enfoncé, bien que fortement blindé. Le bureau qui eut, lui aussi, le tort d'être vide, fut mis en pièces.

Toutes les pièces du bâtiment furent visitées, si ce n'est la cave où aucune effractiou n'a été constatée. Seulement l'une ou l'autre bouteilles de vin de Champagne à proximité de la fenêtre ont pris une destination inconnue.

En clients de marque, ces messieurs ont aussi fait une visite au bazar, propriété d'Elie Cotter, sculptures, chocolat, biscuits, chaussures, étoffes, etc., tout fut trouvé de bon goût.

Les dommages s'élèvent à quelques milliers de francs.

Forces motrices de la Borgne. — La commune d'Evolène a accordé à la société des forces motrices de la Borgne, à Sion, la concession des forces hydrauliques de la Borgne dès le confluent de la Merdesson à la limite de la commune de St-Martin. La dite société est ainsi devenue concessionnaire de la Borgne sur les territoires d'Hérémence, St-Martin, Mage, Vernamiège, Nax et Evolène, c'est-à-dire de toutes les communes du Val d'Hérens, à l'exception de celle de Vex qui a cédé ses droits sur cette rivière à M. J. Traveletti, ingénieur, actuellement en Algérie.

Des bords de la Printze. — C'était le lundi 16 écoulé, quelques jeunes gens du village de B.-Nendaz avaient organisé une petite soirée familière, où tout, selon leur dessein, devait se passer dans le calme le plus absolu. La réunion, gaie et joyeuse dès son début, touchait bientôt à sa fin; des poignées de mains s'étaient déjà échangées, on allait se quitter, quand des hurlements toujours croissants, des cris forcés imitant, pour ainsi dire, la belle cacophonie que produiraient les voix réunies des différentes races canines, éveillèrent notre curiosité

Combien fut grande notre surprise à tous quand, après quelques minutes d'observation, nous reconnûmes que ce sabbat n'était autre chose qu'un chant privilégié de quelques membres de l'honorable A. des... et de leurs acolytes.

Ne serait-ce pas une excellente proposition que d'ajouter quelques... à certaine liste budgétaire?

X.

St-Gingolph. — *(Corr.)* — On lit dans le *Nouvelliste* de samedi 21 avril: „ M. Armand Phal, candidat des catho„ liques aux élections législatives, a donné „ ce soir, *vendredi,* une grandé confé„ férence“... etc.

Voilà au moins qui est surprenant; le *Nouvelliste* apporte déjà cette nouvelle à St-Gingolph le samedi matin vers les 8 ½ heures, alors que cette fameuse conférence se terminait seulement la veille vers les *10 heures* du soir, au moment où tous les moyens de correspondance sont fermés au public.

Il faut donc en conclure que le *Nouvelliste* n'avait pas attendu la réunion pour la décrire et que bien à l'avance il en avait imprimé le compte-rendu.

Il faut en conclure également qu'il savait par avance qu'il y avait des applaudisseurs, car, si applaudissements il y a eu, ils ont donc été commandés et ordonnés cela ne fait pas l'ombre d'un doute pour quiconque a remarqué d'où ils provenaient et à propos de quels sujets ils se manifestaient.

Comme bien l'on pense, le prétendu candidat à la députation et ses acolytes se sont évertués à débiter quelques rengaines de circonstance sans aucun intérêt pour l'assistance en s'appliquant tout particulièrement à critiquer les actes de l'honorable député actuel, M. Mercier, de Thonon. Contrairement aux affirmations du *Nouvelliste,* et pour rester dans la vérité, disons tout simplement que le maigre auditoire était principalement composé de femmes, d'enfants et de gens non intéressés au but de la réunion, mais que la présence du curé et du vicaire de la localité était remarquée aux premiers rangs. Cela se passait vendredi soir 20 courant, entre 8 ½ h. et 10 h. du soir, au modeste café de la gare, l'endroit le plus désert de la localité.

Si, comme il y a lieu de l'espérer, M. Mercier, député sortant, vient faire une visite à ses amis et électeurs de St-Gingolph, il n'aura pas de peine à démontrer que la comédie des barricades élevées dans l'église était bien le prélude de la campagne électorale qui vient de commencer.

Au surplus, on peut déjà prédire que le candidat réactionnaire, M. Phal, en sera pour ses frais de tournée électorale, et que M. Mercier sortira victorieux du scrutin du 6 mai dans le Chablais.

Y.

Monthey. *(Corr.)* — La partie non prévenue de la population de Monthey a été péniblement surprise d'apprendre que son curé, respecté jusqu'ici, ait cru devoir assister, dimanche dernier, au banquet donné par la „Lyre Montheysanne“ à l'occasion de la bénédiction de son drapeau.

Comme il s'agissait d'une démonstration purement politique, il nous semble que cet ecclésiastique aurait pu d'autant mieux s'abstenir d'y prendre part, qu'un deuil récent lui était un motif de refus bien suffisant.

Le rôle du prêtre doit être, à notre avis, de pacifier les esprits et non d'encourager la division entre citoyens. Dans le cas donné, M. le curé de Monthey aurait dû avoir à cœur de seconder les démarches faites en vue d'une réconciliation; mais puisqu'il a préféré entrer en lice, il ne pourra s'en prendre qu'à lui-même, s'il ressent un jour le contrecoup de son manque de tact.

Un paroissien désillusionné.

— *Foire du 18 avril.*

	ANIMAUX sur foire	ANIMAUX vendus	PRIX inférieur	PRIX supér.
Chevaux	40	18	300	1150
Mulets	11	4	270	680
Anes	5	2	100	180
Taureaux	17	8	190	280
Bœufs	16	9	330	520
Vaches	182	103	300	650
Génisses	112	68	280	520
Veaux	42	33	40	110
Porcs	68	47	55	120
Porcelets	129	103	25	55
Moutons	33	14	25	48
Chèvres	27	18	30	45

Pour les incendiés de Finshauts. — La société de jeunesse „l'Avenir“ de Salvan a fait don aux incendiés de Finshauts d'une somme de 50 francs, produit d'une soirée.

Pièces fausses. — Il circule depuis quelques jours dans la Suisse romande des pièces fausses de 50 centimes (effigie Helvétia) au millésime de 1905. On les reconnaît à leur toucher savonneux.

Chamoson. — *(Corr.)* — En réponse à la correspondance parue il y a quelques jours dans la folâtre feuille de St-Maurice, je me permettrai d'émettre quelques comparaisons, concernant le prétendu Vicaire incriminé et l'illustre *Pelé,* rebut des Jésuites de Poitiers. Tout le mal, messieurs les lâches sicaires du grand *Timbré* de St-Pierre, est que le Vicaire écœuré de voir la mauvaise foi qui régnait et qui règne encore dans votre très peu honorable clique, a jeté, comme vous le dites si bien, les dégouttants et noirs oripeaux, pour endosser avec honneur et fierté la chemise rouge. Cela étant, revenons à votre grand Jésuite, ex-figurant de la danse de St Guy.

Vous qui avez fait votre soi-disant brillante *éducation* aux dépens de la bourse des braves libéraux de Chamoson vous auriez dû retenir le proverbe qui dit: „Ne cherche pas la paille qui est dans l'œil de ton voisin quand tu as une poutre dans le tien“.

En effet, M. le vicaire n'a pas eu l'honneur et la bonne fortune de naître dans une maison comme la vôtre où les enfants renient leur père, où la Confédération dégrade les enfants pour cause d'*honnêteté* et où les jésuites, gens très respectables du reste, ont renvoyé, pour cause de rupture de certain vœu, un peu respectable membre de la famille du grand *Eclaireur.*

Je vous laisse, M. le jésuite, méditer sur ce petit canevas pour votre prochain sermon.

Passons maintenant à l'illustre *Moi*: en voilà un qui est bien placé pour parler de *Chasteté?* Il n'y a pas de doute qu'avec les Lapion, Laténeien, Lafellay, Laneimiaz, etc.; il a dû pouvoir prati-

---

eut peur qu'il ne s'évanouît: elle s'empressa auprès de lui, pendant que mademoiselle Evelin s'efforçait de calmer son neveu, de l'entraîner hors du salon.

— Il m'appelle jeune homme, ce monsieur — cette femmelette plutôt — qui joue l'évanouissement!

— Sa situation, son âge lui permettent de parler ainsi .Voyons, Lucien, calme-toi. Nous pourrons ensuite éclaircir ce qui dans sa conduite a pu te blesser, quand peut-être il avait des raisons d'agir... Et puis, d'anciennes relations de famille donnent aussi quelques droits...

Le droit de me berner, je ne le reconnais à personne.

— Au nom du ciel, ne sois pas trop sévère. Songe que, moi-même, qui t'aime bien pourtant, j'ai pu contribuer à la peine, à un malentendu qui se dissipera lorsque ta colère sera apaisée...

— Oui, quand il y aura du sang versé, le sien ou le mien.

— Du sang... entre vous ,Lucien! s'écria mademoiselle Evelin avec une subite horreur. Du sang! Mais tu es fou! Si tu persistes dans ton aberration, je me verrai forcée de mon autorité...

— Il y a une limite où je ne l'admets plus, répliqua-t-il d'un ton tranchant. Au surplus, puisque personne ici ne me défend, ne veut me comprendre, puisque je n'ai pas d'amis, j'irai enfin réclamer un appui qui depuis longtemps m'est dû. J'ai pu faire volontiers le sacrifice de ma fortune: mais, mon honneur, c'est autre chose: mon père lui-même y est intéressé comme moi.

Un conflit sanglant entre Lucien et Georges Autier était inadmissible: mademoiselle Evelin, sans entrevoir par quel moyen, ne doutait pas cependant que le père n'évitât cette rencontre monstrueuse; mais la pensée seule l'en avait remplie d'épouvante, et son neveu avait achevé de la démoraliser par ce reproche que, plus qu'elle M. Lasvignes était capable de le seconder dignement, de le comprendre. Néanmoins, sous le coup de cette nouvelle injustice, elle se raidit, et sa grande souffrance céda devant le souci de sa mission tutélaire. Elle connaissait trop son beau-frère pour espérer de lui la moindre délicatesse. Jadis, par scrupule, par un pieux mensonge, elle avait fait appel à ses devoirs paternels; mais, en présence du cynisme qu'il avait affiché, elle n'avait plus rien tant redouté qu'une entrevue de M .Lasvignes et de Lucien. A quoi tiendrait-il que, sans égard pour le respect filial de l'enfant, il ne lui révélât la faute de sa mère, n'y fît au moins quelque allusion perfide? L'occasion d'un duel avec M. Autier ne rendrait-elle pas ces craintes plus légitimes encore? A supposer que M .Lasvignes se montrât discret, ne pouvait-il pas, dans son absolue sécheresse de cœur, dans sa rancune pour cet enfant adultérin, exploiter, par un affreux calcul, la colère qui l'amenait à lui, et l'aider à se perdre? Comment, alors, conjurer le péril, à moins de lui laisser deviner tout à fait le secret que le mari trahi soupçonnait, il est vrai, mais en partie seulement, sans une preuve certaine?

Aussi mademoiselle Evelin aurait voulu détourner Lucien de son projet, à tout prix. Pour le retenir, elle alla jusqu'à lui rappeler les griefs qu'il devait avoir contre son père. Elle s'efforça de lui persuader qu'il ne le recevrait même pas. Mais tout fut inutile.

Lucien, exaspéré, répondit que son père, à son poste officiel ,ne pourrait le traiter autrement que le premier solliciteur venu. Quant aux anciens torts, il les oublierait volontiers ,si son père l'accueillait dans la circonstance douloureuse où avaient sombré ses plus précieuses illusions.

Le dialogue, haché, haletant, ou, plus exactement ,la lutte entre la tante et le neveu s'était poursuivie dans l'antichambre, où tout en se débattant ,Lucien avait pu s'emparer de son chapeau. Il se dégagea de vive force de l'étreinte dont mademoiselle Evelin l'entravait: il se précipita dans l'escalier et s'enfuit. L'ayant une dernière fois rappelé vainement, elle rentra dans le salon, plus malade qu'elle n'y avait laissé Georges Autier. Mais, plus énergique, elle ne défaillit point. Sans s'enquérir de son état, le voyant d'ailleurs remis debout, blême comme elle, elle lui dicta aussitôt sa conduite avec une autorité qui n'admettait pas de discussion. Elle dit ce qu'allait faire Lucien: or, il fallait prévenir un accord entre lui et M. Lasvignes. Elle-même courrait chez son beau-frère, le temps seulement de se vêtir, il était nécessaire que M. Autier prît les devants en toute hâte. Il lui appartenait de persuader M .Lasvignes que le duel dont Lucien viendrait l'entretenir était impossible, ridicule, odieux. A lui de s'expliquer, d'inventer ce qu'il voudrait ,mais sans perdre une seconde de plus.

Georges ,comme hébété, obéit: il sortit, suivi de sa maîtresse. Tous deux descendirent l'escalier sans échanger un mot.

(A suivre.)

On peut se procurer à l'imprimerie Ad. Imhoff, à Martigny, des

Cartes de fiançaille

et des

Lettres de mariage

quer largement cette rare vertu et que dans sa bouche se trouve admirablement placé le mot de *chasteté ! ! !* Quant au candide célibataire qui habite sous le même toit, en persévérant dans la fréquentation de *Moi*, il arrivera sans doute à quelque chose sous ce rapport, car il a déjà fourni ses preuves...

Et le fils du *Vitrier* donc? en voilà un *pur* (preuve son dernier mariage, résultat d'un spasme d'amour), cet honnête citoyen qui a eu le cynisme de blâmer les braves pompiers qui étaient allés éteindre son pigeonnier!... C'est bien à de pareils oiseaux qu'il convient de prétendre au monopole de toutes les vertus!

Quant à l'*Irresponsable* de St-Pierre, nous en causerions si nous ne craignions de précipiter un départ pour la chambre à papa de M.....s.

A bon entendeur salut.

Une chemise rouge.

Confédération Suisse

Finances fédérales. — Le budget définitif pour 1906, élaboré par le département fédéral des finances, prévoit 121,190,000 francs aux recettes et 123,800,000 fr. aux dépenses, soit un déficit présumé de 2,610,000 fr.

Recettes des chemins de fer fédéraux. — Les recettes générales d'exploitation des C. F. F. présentent, pour mars 1906, en chiffres ronds, une augmentation de 400,000 francs.

Ils ont transporté dans ce même mois 4,527,000 voyageurs, soit 399,000 de plus qu'en mars 1905, et 924,000 tonnes de marchandises; différence en plus 68,480.

Les recettes de transport, pour mars 1906, s'élèvent à 9,118,000 fr. contre 8,706,000 en mars 1905.

Pour le premier trimestre écoulé, les recettes générales s'élèvent à 25,301,500 francs, présentant une augmentation de 1,969,686 fr. sur celles de la période correspondante de 1905. Les frais d'exploitation sont supérieurs de 673,594 fr. à ceux de l'an dernier, mais, malgré cela, l'excédent net des recettes sur celles du premier trimestre 1905 est de 1,296,091 fr.

Contrôle des denrées alimentaires. — Le Conseil fédéral a fixé la votation populaire sur la loi concernant le contrôle des denrées alimentaires au 10 juin prochain.

Secours mutuels. — La commission centrale des sociétés suisses de secours mutuels est convoquée pour dimanche 29 avril 1906, à 9 h. du matin, au restaurant de la gare d'Olten.

Le seul objet à l'ordre du jour est la question de savoir s'il serait opportun de convoquer une assemblée des délégués des sociétés de secours mutuels de la Suisse en vue de prendre une décision au sujet de l'initiative tendant à apporter une modification à la Constitution fédérale touchant l'assurance contre la maladie et l'invalidité.

Cette convocation a lieu sur la demande de l'assemblée des délégués des sociétés du canton de Glaris. Le premier votant est M. le pasteur Dr Heer, à Bettschwanden.

Fièvre aphteuse. — A la suite de la disparition de la fièvre aphteuse dans les communes de la frontière italienne, l'interdiction faite en date du 6 mars de l'importation du bétail à pieds fourchus par l'office des douanes de Castasegna est rapportée. Les précédentes autorisations d'importation sont rentrées en vigueur.

L'alpe homicide. — Le Club alpin suisse vient de publier la statistique des accidents qui se sont produits dans les montagnes de l'Helvétie pendant l'année 1905. Le nombre des alpinistes qui ont péri s'est élevé à 172, alors que le chiffre total des excursions atteignait 150,000 environ. Le pourcentage des victimes est infiniment moins élevé qu'on eût pu le supposer, puisqu'il dépasse à peine un 10e %.

Une remarque curieuse se dégage des renseignements recueillis; ce n'est pas sur les plus hauts sommets que se sont produits la plupart des accidents mortels, mais sur les pentes rapides. A la réflexion, cela s'explique d'ailleurs par les précautions que l'on prend en arrivant aux grandes altitudes et par la négligence ou l'imprudence dont on fait montre trop souvent aux endroits réputés les moins dangereux.

En 1905, ce sont les Suisses qui ont fourni le contingent le plus important à la mort. Viennent ensuite dans l'ordre: les Allemands, les Autrichiens et les Italiens. 5 touristes anglais seulement ont péri pendant la dernière année au cours d'excursions alpestres.

Congrès postal international. Un congrès postal international est réuni en ce moment à Rome. Outre la question principale de la réduction de l'affranchissement des lettres pour l'étranger, de 25 centimes à 20, 15 ou même 10 centimes, on discutera l'introduction d'une lettre pour l'étranger avec réponse payée; la réduction de moitié — de 5 centimes à 2 ½ centimes par 50 grammes — des taxes pour les journaux et les périodiques; on examinera la réduction de moitié des taxes pour les valeurs internationales, le transit direct en voitures plombées de paquets postaux.

L'idée d'introduire une lettre avec réponse payée mérite d'être relevée au passage. Un Suisse doit écrire à Londres ou à Berlin; il serait heureux d'envoyer un timbre pour la réponse, mais il ne le peut pas; les timbres de chaque Etat n'ont pas cours dans un autre. De là deux propositions ingénieuses: La création de timbres ou d'enveloppes internationales de réponse ou création de billets internationaux avec réponse. Il y aurait deux enveloppes ou billets, enfermés l'un dans l'autre et se vendant au prix de 50 centimes. L'expéditeur écrirait sur le plus grand; le destinataire trouverait une enveloppe affranchie ou un billet postal affranchi pour la réponse.

Le congrès se terminera vers la fin de mai.

Suisses en Californie. — D'après le *Bund*, on compte en chiffre rond 11,000 Suisses en Californie, et San Francisco possède notamment une colonie tessinoise très nombreuse. Il est compréhensible qu'en l'absence de nouvelles certaines concernant le nombre certain des victimes, les parents et les amis de ces émigrants soient inquiets. Aussi le gouvernement tessinois vient-il de demander télégraphiquement au Conseil fédéral de communiquer ce que l'on sait de la situation des Suisses en Californie.

Le *Vaterland* de Lucerne apprend que 300 ressortissants de la vallée d'Urseren se trouvent en Californie et la plupart à San Francisco. On est très inquiet sur leur sort.

Cycles et automobiles. — Hier, lundi, a eu lieu à Berne, sous la présidence de M. Ruchet, chef du département fédéral de l'intérieur, une conférence ayant pour but d'unifier les dispositions pénales du concordat sur la circulation des cycles et automobiles.

Lss gouvernements de tous les cantons concordataires étaient représentés, sauf ceux de Glaris, Soleure et Appenzell (Rh.-Int.) qui s'étaient fait excuser. La conférence comptait également des représentants de l'Automobile-Club suisse, du Touring-Club suisse et de l'Union vélocipédique suisse.

Nouvelles des Cantons

Bâle-Campagne. — *Une réconciliation* — M. l'avocat Brodtbeck a invité dimanche à une assemblée à Muttenz tous les partisans de la réconciliation entre Bâle-Ville et Bâle-Campagne. Un comité d'action, en voie de formation, a été chargé de faire la propagande nécessaire.

St-Gall — *Elections au Grand Conseil* — Les élections au Grand Conseil qui ont eu lieu dimanche 22 courant, ont été favorables aux libéraux. Sont élus jusqu'ici 87 libéraux, 9 démocrates, 6 socialistes et 68 conservateurs. L'effectif de ces derniers demeure le même. Il y a ballottage à Sennwald et à Wartau, cercles où les libéraux sont en avance.

La liste libérale l'a emporté à Rorschach, aussi bien qu'à St-Gall. Le secrétaire ouvrier-socialite Böschenstein, appuyé par l'alliance clérico-socialiste, a piteusement échoué: il n'a obtenu que 1291 suffrages, soit 1100 de moins que le chiffre de la majorité absolue, tandis que l'ouvrier Schmid, présenté par les libéraux, est sorti victorieux de la lutte, avec 2811 voix.

Le parti conservateur, qui se proposait d'émietter le parti libéral, n'est arrivé qu'à le raffermir.

Le nombre des nouveaux députés est de 30.

Nouvelles étrangères

La catastrophe de San Francisco

La catastrophe de San Francisco est enfin entrée dans la phase décroissante. Les dernières nouvelles annoncent qu'on est sur le point de se rendre maître des deux derniers foyers du plus gigantesque incendie des temps modernes.

On ne saura probablement jamais le nombre des morts, car beaucoup de cadavres ne sont pas et ne seront pas retrouvés. Le général Funston parlait dans une dépêche de 1100 victimes; le public dit couramment 10 à 12000. On ignore combien de malheureux ont été réduits en cendres par l'incendie, combien sont ensevelis sous les ruines de tant de centaines de maisons écroulées.

On continue à enterrer à la hâte les cadavres par vingtaines, dans des tranchées creusées dans les places, dans les squares et même dans les crevasses ouvertes par le tremblement de terre.

En dehors des victimes de l'écroulement, puis de l'incendie des édifices, de nombreuses personnes, d'après les récits des survivants, sont mortes épuisées, affamées, asphyxiées, dans la fuite éperdue à travers la ville en feu. On a retrouvé des femmes mortes avec leur enfant dans les bras.

Par bonheur, les ravitaillements commencent à affluer. Un calme et un ordre relatif succèdent à l'affolement, à la panique, aux scènes d'horreur et au chaos des trois premiers jours. Les sévérités de l'état de siège ont pu être adoucies. Elles étaient telles qu'on a fusillé un homme coupable de s'être lavé les mains dans de l'eau apportée pour servir de boisson.

Bilan du désastre

Les experts, en matière d'assurance, évaluent les pertes à 300 millions de dollars, soit 1 milliard 500 millions, sur lesquels 175 millions environ devront être payés par les compagnies.

La *Nouvelle Gazette de Zurich* annonce que la compagnie d'assurance contre l'incendie Helvétia participerait pour son propre compte pour une somme de 1,700,000 francs au sinistre de San Francisco.

La caisse de réassurance à Zurich participe également au sinistre.

L'éruption du Vésuve

Le Vésuve est en train de s'apaiser. Le professeur Matteuci télégraphie au préfet de Naples que les instruments sismiques sont calmes. Sauf obstacle de force majeure, ajoute-t-il, j'ai l'intention de tracer demain matin une route pour l'ascension du cône.

Tremblements de terre

On signale, de différents points du globe, des secousses sismiques consécutives à l'éruption du Vésuve et au tremblement de terre de San Francisco.

A Honolulu (îles Hawaï), des commotions, qui ont duré 6 minutes, ont démoli plusieurs édifices.

A Cleveland (Ohio), on a ressenti, vendredi matin, un légère secousse de tremblement de terre sur différents points de la ville.

En Toscane, un temblement de terre a été ressenti samedi. Les dégâts sont peu importants.

A Fünfkirchen (Hongrie), on a ressenti, dans la nuit de vendredi à samedi, un violent tremblement de terre qui a duré 41 secondes.

Russie

Les Israélites et M. Witte

Les israélites de toutes les régions de la Russie expriment au chef du gouvernement, comte Witte, leurs remerciements de ce que, grâce aux mesures énergiques prises par lui pendant les fêtes de Pâques, ils n'ont été l'objet d'aucun acte hostile, et cela pour la première fois.

D'après des informations sûres, nulle part il n'est à craindre de mouvement antisémite.

La fin de l'état de guerre

L'état de guerre sera bientôt remplacé dans beaucoup de provinces par un état de défense renforcée.

Bombes et désordres

Une bombe chargée de clous a éclaté samedi à Vitebsk, dans la maison du banquier Gunsbourg. Elle a causée de grands dégâts et a blessé grièvement plusieurs personnes. Les coupables sont restés inconnus.

Des désordres aussitôt réprimés ont éclaté la semaine dernière dans le cau-case au 16me régiment de grenadiers de Mingrélie, à la suite de l'arrestation de plusieurs soldats qui avaient assisté à un meeting ouvrier.

Il règne une vive agitation à Odessa à cause des perquisitions faites par les cosaques et la police dans les amphithéâtres et les cliniques de l'université et dans les habitations de plusieurs professeurs, pour découvrir des armes et des bombes. On a trouvé un certain nombre de brochures interdites, et le professeur Kazanetksy auquel elles appartenaient a été immédiatement arrêté. C'est la première fois qu'on opère une perquisition dans une université autonome.

Le pope Gapone aurait été pendu

Le correspondant de St-Pétersbourg du *Manchester Guardian* dit que 4 révolutionnaires auraient, le 10 avril, pendu secrètement le pope Gapone.

Saint-Siège

Un nouveau Syllabus en préparation

La *Kœlnische Volkszeitung*, l'un des principaux organes des catholiques allemands, annonce que le St-Office prépare un nouveau Syllabus, qui énumérera et condamnera toute une liste d'erreurs très répandues, sans se limiter au terrain de l'exégèse.

Nouvelles diverses

Un fort Chabrol en Algérie. — Martin, colon des environs de Palestro, dans le département d'Alger, s'était barricadé dans sa ferme, depuis dix jours, à la suite d'un mandat d'arrêt lancé contre lui au sujet d'une affaire de faux dans laquelle il était compromis.

La troupe cernait la maison, mais on n'osait en tenter l'assaut, car Martin l'avait, disait-on, entourée de mines reliées par un circuit électrique. Lundi, le procureur de la République et son avocat d'Alger priaient Martin de sortir de sa maison pour venir se disculper des accusations qui pesaient sur lui.

Martin refusa. Après les sommations légales, des feux de salve furent dirigés contre la maison sans résultat apparent. Pour mettre fin à cette situation, on décida de bombarder la maison de Martin.

Une pièce de canon fut placée sur une colline, à une distance de 1000 m. environ. 8 obus furent tirés. La maison s'effondra.

On trouva le corps de Martin étendu la face contre terre, couvert de décombres.

Les constatations ont établi que Martin avait été mortellement atteint la veille par une balle, pendant les feux de salve que l'on avait dirigés contre la maison.

Archicentenaire. — La plus vieille femme d'Europe est une Bavaroise, la veuve Josepha Eder, à Spitzendorf, qui a 118 ans.

Les avares. — Deux frères septuagénaires, Anglais, se sont laissé mourir de faim, par avarice; on a retrouvé à leur domicile une fortune de 300,000 fr. en titres, or et argent.

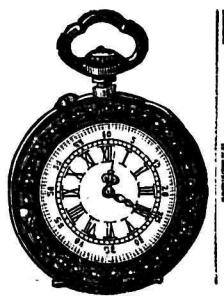
BIBLIOGRAPHIE

Le dictionnaire géographique de la Suisse

Cette magnifique publication qui paraît sous les auspices de la Société neuchâteloise de géographie touche à sa fin. Le 15me fascicule (comprenant les livraisons 165-176) vient en effet de sortir de presse. Cette livraison, qui nous conduit de *San Lorenzo* à *Schwytz*, indique que l'ouvrage se trouve en pleine lettre *S* et que l'alphabet sera ainsi bientôt épuisé. Par les nombreuses cartes, plans et vues dans le texte et hors texte, qu'il renferme, le *Dictionnaire géographique de la Suisse* constitue un véritable monument littéraire et scientifique, qui fait le plus grand honneur à la maison Attinger frères, à Neuchâtel.

C'est assez dire qu'il mériterait d'avoir sa place dans toute bibliothèque digne de ce nom.

Annuaire du Touring-Club suisse. — L'annuaire du Touring Club suisse vient de paraître; il forme un très joli volume de 350 pages, renfermant tous les renseignements utiles au tourisme dans presque tous les pays, au point de vue des formalités douanières, de la règlementation de la circulation, des transports par chemin de fer, etc., etc. Ce vade-mecum du touriste est en vente aux buraux du T. C. S., 9, boulevard du Théâtre. Il a été expédié à tous les membres de l'association et les candidats le reçoivent gratuitement.



Horlogerie – Bijouterie
Orfèvrerie — Optique

Henri MORET
Martigny

Grand choix de montres or, argent et nickel
Pendules — Régulateurs — Réveils
Riche assortiment de bijouterie: bagues, broches, boucles d'oreilles, colliers, chaînes, etc., etc.
— Montres spéciales extra-fortes pour ouvriers —
Anneaux de fiançailles
Spécialité de cadeaux d'orfèvrerie
—o— **Lunettes — Jumelles — Longues vues** —o—
Baromètres — Thermomètres
Réparations promptes et garanties en tous genres

Aux Entrepreneurs

Assortiment complet de fers à I en magasin de 8 à 24 cm. de haut; barres de 1 à 10 m. de long.

Promptes livraisons chez

Jos. Veuthey, fers, Martigny

Téléphone Téléphone

En vente partout

Moka des Familles

pure racine de chicorée
E. NICOLLET & Cie,
fabricants à SATIGNY (Genève)

L'institut „S. PHILOMENA"

Maria Melchtal (Obwald)

dirigé par les sœurs O. S. Benedicti, Institutrices diplômées, enseigne toutes les branches des écoles primaires, secondaires, normales (séminaire) et ménagères en langues allemande, française, italienne et anglaise. Musique, etc.

Station de cure. — Meilleurs soins assurés. — Les plus bas prix.

S'adresser à la supérieure :

H.—Lz. 122. **M. Salesia Kuhn.**

Carrières de Granit

marbre de Collombey et noir, scierie.

Vve Ortelli, à Monthey (Valais)

Pierres de taille en tous genres

Printemps 1906

Nouveautés en étoffes pour vêtements d'hommes et de jeunes gens. du genre le plus simple au plus élégant, depuis Fr. 4.50 jusqu'à (pure laine) fr. 15.— le mètre. Choix considérable. Maison d'expédition reconnue la meilleure, prouvé par les lettres de félicitations qui arrivent journellement. Echantillons franco. 5-1

Maison d'expédition de draps, Schaffhouse
Müller-Mosmann

Tendez la main à la fortune !

Grande Loterie d'Argent

garantie par l'Etat de Hambourg

consistant en **92,000 billets,** dont **44,655 lots et 8 primes** partagés en 7 classes.

La somme totale des prix s'élève à

Huit Millions 691,085 Marcs

Le plus gros lot au cas le plus heureux, suivant § 9 du plan, sera

600,000 Marcs
ou 750,000 Francs

spécialement

1 à	300 000	= 300 000
1 à	200 000	= 200 000
1 à	100 000	= 100 000
2 à	60 000	= 120 000
2 à	50 000	= 100 000
1 à	45 000	= 45 000
2 à	40 000	= 80 000
1 à	35 000	= 35 000
2 à	30 000	= 60 000
7 à	20 000	= 140 000
1 à	15 000	= 15 000
11 à	10 000	= 110 000
36 à	5 000	= 180 000
83 à	3 000	= 249 000
160 à	2 000	= 320 000
428 à	1 000	= 428 000
583 à	300	= 174 900
26 890 à	169	= 4 544 410

16,451 à M. 200, 144, 111, 100, 78, 45, 21.

Les jours de tirage sont fixés par le plan officiel, qui sera joint gratis à toute commande. Après chaque tirage nous enverrons les listes officielles et effectuerons promptement le paiement des prix.

Pour le prochain premier tirage des gains de cette grande Loterie d'Argent, **garantie par l'Etat,** le prix pour nn

entier billet orig. Fr. 7.50
demi " " " 3.75
quart " " " 1.90

contre mandat de poste ou remboursement. Nous prions de nous faire parvenir les commandes le plus tôt possible, en tout cas avant le

30 avril

Kaufmann & Simon
Maison de banque et change
— à HAMBOURG —

On demande, pour le 15 mai, dans un Café-Restaurant à Martigny, une

bonne fille

de confiance. Bonne occasion d'apprendre la cuisine.

Prière d'adresser les offres au bureau du journal.

On demande

un **jeune homme** pour soigner le bétail et aider aux travaux de jardin. — Bonnes recommandations exigées. — Bon salaire.

S'adresser à L. BERGER Saxon. 3-1

On demande

un **bon domestique** sachant soigner le bétail et travailler à la campagne. Gage de 30 à 40 fr. par mois.

Pour renseignements s'adresser à Henri JUILLAND, Croix-Fédérale, St-MAURICE.

Deux bonnes

effeuilleuses

pour ébourgeonner et attacher la vigne sont **demandées** chez M. Lambert VEILLARD, à CORSIER près Vevey. Gage 60 fr. par effeuilleuse.

L'Agence A. LUY
MONTREUX

place gratuitement pour la saison d'été, cuisinières à café et filles de cuisine.

Vaud

Forêts cantonales

1er Arrondissement

Triage de MORCLES

Façonnage de bois entache

Un concours est ouvert pour le façonnage des bois renversés par l'avalanche du 28 février dernier dans la forêt cantonale du PISSOT s/ Collatel. Pour voir les bois et conditions, s'adresser au garde M. ALP. DESLEZ, à LAVEY-VILLAGE. Faire parvenir les offres par écrit au soussigné **pour le 28 avril prochain.** Indiquer les prix par m³ de bois de service et par stère.

BEX, le 18 avril 1906.

L'Inspecteur forestier du 1er arrondissement,
H. Golay.

Publicité
dans le canton de
VAUD

Gazette de Lausanne
Revue
Nouvelliste Vaudois
Tribune
Petite Revue (Gazette du village)
Courrier Suisse
Conteur Vaudois
Gazette des Etrangers de Lausanne-Ouchy
Courrier de Lavaux, Cully
Feuille d'Avis de Montreux
Journal des Etrangers de Montreux
Feuille d'Avis de Vevey

La famille de feu

Florentin JORIS

à MARTIGNY-VILLE, se fait un devoir de remercier sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du deuil qui vient de les frapper.

MARTIGNY-VILLE, le 24 avril 1906.

On offre à

vendre

dix toises de **foin** de première qualité et huit toises de **fumier.**

S'adresser à Jos. CHAPPOT, à CHARRAT.

On demande

à louer

de suite, sur la Place de Martigny-Ville, une **chambre meublée ou non.**

Adresser les offres sous chiffres B 31980 L à l'agence de publicité HAASENSTEIN & VOGLER, LAUSANNE.

Leçons écrites de comptab. américaine. Succès garanti. Prosp. gratis. **H. Frisch,** expert comptable, **Zurich,** M. 92.

Jambons à bon marché

Kilog.		Fr.
10	Jambons de cuis. surf.	15.50
10	Filet sans graisse et os	19 30
10	**Margarine extra-fine seult.**	**17.50**
10	Lard gras non-fumé	15.—
10	Saindoux gar. pur.	14.—
10	COCOSE graisse de ménage	13.—
10	Pois jaunes „Victoria"	3.80
10	Farine semoule fr. 3 60	3.20
10	Sirop de framb. gar. pur	15.—

En cas de non-convenance, reprise.

Imp. et Expor. WINIGER, BOSWIL.

Comme **Dépuratif** du

Sang

exigez la véritable

Salsepareille Model

Le meilleur remède, contre boutons, dartres, épaississement du sang, rougeurs, maux d'yeux, scrofules, démangeaisons, goutte, rhumatismes, maladies de l'estomac hémorrhoïdes, affections nerveuses, etc. — La Salsepareille Model soulage les souffrances de la femme au moment des règles et se recommande contre toutes les irrégularités. Nombreuses lettres et attestations reconnaissantes. Agréables à prendre, 1/3 litre fr. **3.50,** 1/2 litre **5** fr., 1 litre (une cure complète) **8** fr.

Dépôt général et d'expédition: **Pharmacie centrale,** rue du Mont-Blanc 9, **Genève.**

Dépôts à Martigny: Lovey, pharm.; à Monthey: Carraux et Zum-Offen, pharm.; à Sion: Pitteloud, pharm.; à Bex: Borel et Rossetet; à Aigle: Kærner

---

Journal et Liste des Etrangers

de Montreux, Vevey, de la Vallée du Rhône et des Stations climatériques de la Suisse romande

Organe officiel de la Société des Hôteliers

Ce journal paraissant toute l'année, richement illustré et soigneusement rédigé, est seul à publier régulièrement la liste officielle des étrangers en séjour à Montreux et Vevey ainsi que celle des principaux hôtels des Alpes vaudoises, de la Vallée du Rhône, de la Gruyère, etc.

Près de 55.000 exemplaires

sont adressés gratuitement chaque année, ensuite d'entente avec les destinataires, aux salons des sommités médicales, des ambassades, consulats, clubs, casinos et hôtels renommés en Suisse et à l'Etranger.

Sa publicité, d'une efficacité incontestable, est recommandable à toutes les personnes, hôteliers et négociants, ayant des rapports avec les étrangers.

PRIX D'INSERTION :

Annonces 20 ct. la ligne; Réclames 50 ct.

L'élevage du mulet

si recherché actuellement ne se pratique en Suisse que dans la plaine du Rhône (Valais et Vaud). Comparé avec l'élevage du cheval la jument pleine moins, la période d'allaitement est raccourcie d'un tiers et la vente des muletons assurée à un prix supérieur à celui des poulains.

La station d'étalons fédéraux à Aigle est pourvue actuellement de deux baudets de choix: „Cherveux" et „Tapageur" de la race du Poitou, la meilleure connue et qui sont à disposition au prix de 6 fr.

Pour renseignements s'adresser à A. DUTOIT, vétérinaire, à AIGLE.

ARMES

Demandez le tarif d'armes en tous genres à la maison

PETITPIERRE Fils & Cie, Neuchâtel

Prix-courant spécial de
REVOLVERS extra-soignés
Munitions — Réparations — Accessoires
Maison de gros. — Fondée en 1848.

AVIS

Le soussigné avise l'honorable public qu'il a l'autorisation des communes de Martigny-Ville, de Martigny-Bourg et environs pour toutes les **installations de lumière électrique et fournitures pour installations.** Le même se charge des installations de sonnerie, téléphone et porte-voix électriques.

La Nouvelle lampe électrique „NERNST" est visible chez M. KLUSER. Prix modérés.

Se recommande

Ch. DESPLANDS, électricien, Martigny-Ville.

Vins français garantis naturels

à 35 ct. et 40 ct. le litre et au-dessus

Livraison à domicile. Rabais par tonneaux.

Emile ARLETTAZ, Martigny-Bourg

En vente partout

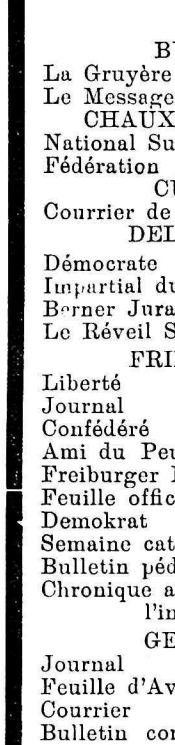
Café de figues

préparé selon la méthode autrichienne par la

Fabrique de succédanés de cafés

E. NICOLLET & Cie, à SATIGNY, près Genève

Ce produit donne un café au lait des plus délicieux qu'il serait impossible d'obtenir par tout autre procédé. Chaque boîte renferme le mode d'emploi.



Si vous désirez un instrument de musique en cuivre ou en bois, **juste, sonore et bien établi,** adressez-vous de confiance à la

Fabrique d'instruments de musique

J. DEPREZ, succ. de Th. Wahlen, PAYERNE

Maison fondée en 1850
Récompensée dans 7 expositions. 2 méd. or, 1 vermeil
Accessoires Réparations Echanges
Locations — Nickelage et argenture

MACULATURE

en vente à l'imprimerie Ad. IMHOFF

PUBLICITÉ
dans la Suisse française

BULLE
La Gruyère
Le Messager
CHAUX-DE-FONDS
National Suisse
Fédération Horlogère
CULLY
Courrier de Lavaux
DELEMONT
Démocrate
Impartial du Jura
Berner Jura
Le Réveil Suisse
FRIBOURG
Liberté
Journal
Confédéré
Ami du Peuple
Freiburger Nachrichten
Feuille officielle et d'avis
Demokrat
Semaine catholique
Bulletin pédagogique
Chronique agricole de l'industrie laitière
GENÈVE
Journal
Feuille d'Avis Officiels
Courrier
Bulletin commercial suisse (org. de la Ch. de Commerce de Genève)
Revue médicale de la Suisse romande
LAUSANNE
Gazette
Nouvelliste Vaudois
Revue
Tribune de Lausanne
Gazette des Etrangers
Petite revue

LAUSANNE
Courrier Suisse
Conteur Vaudois
Revue du Dimanche
Moniteur de la Boucherie
Revue Historique Vaudoise
Bulletin de la Société vaudoise d'agriculture et de viticulture
La Source, organe de l'Ecole de gardes malales de Lausanne.
MARTIGNY
Confédéré du Valais
MONTREUX
Feuille d'Avis
Journal et Liste des Etrangers
MOUTIER
Le Petit Jurassien
NEUCHATEL
Suisse libérale
Express
PORRENTRUY
Jura
Pays
Peuple
L'Ouvrier
SION
Gazette du Valais
Walliser Bote
Bulletin officiel
Ami du Peuple valaisan
St-IMIER
Jura Bernois
VEVEY
Feuille d'Avis de Vevey et journal du district.
FONTAINES
Feuille d'Avis du Val-de-Ruz

S'adresser exclusivement à l'agence de publicité

Haasenstein & Vogler
Sion, Lausanne

AARAU, BALE, BERNE, BIENNE, CHAUX-DE-FONDS, COIRE, COUVET, DAVOS, DELEMONT, ESTAVAYER-LE-LAC, FONTAINES, FRAUENFELD, FRIBOURG, GENEVE, GLARIS, LUGANO, LUCERNE, MONTREUX, MOUTIER, NEUCHATEL, PORRENTRUY, SCHAFFHOUSE, SOLEURE, ST-GALL, St-IMIER, THOUNE, VEVEY, WINTERTHOUR, ZOFINGUE, ZURICH.

Catalogues, traductions et devis de frais gratis.
Insertions dans tous les journaux suisses et étrangers